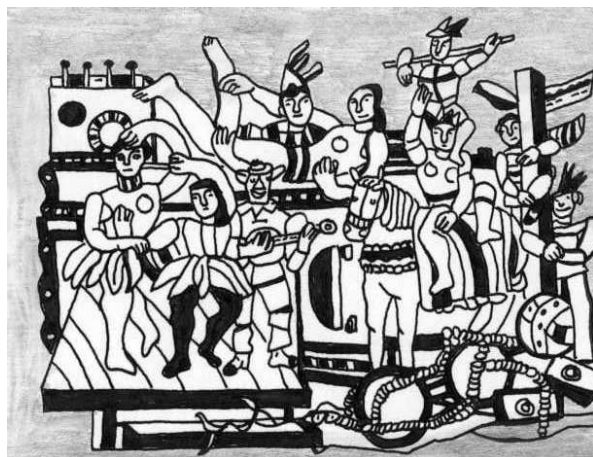


Auteur : Fernand LEGER (1881-1955)
Titre : *La Grande parade sur fond rouge*
Date : 1953
Technique : huile sur toile
Dimensions : 114 x 155 cm
Lieu de conservation : Musée National Fernand Léger, Biot (06)

Nature : peinture
Sujet : scène de cirque



Cliquer sur l'image ou :

http://www.musees-nationaux-alpesmaritimes.fr/pages/page_id18087_u112.htm

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

Fernand Léger naquit en 1881 à Argentan et mourut en 1955 à Gif-sur-Yvette. Après avoir étudié pendant deux ans l'architecture à Caen, il se rend à Paris pour entrer à l'école des **Arts Décoratifs**. Il se lie d'amitié avec Robert Delaunay et participe à la première exposition **cubiste** en 1911. Mobilisé durant la Guerre 1914-1918, il exécute des croquis pris sur le vif. De retour à la vie civile, fasciné par la civilisation industrielle, il intègre l'homme dans son **univers mécanique** . Il s'intéresse aux objets, inscrits dans de vigoureuses constructions géométriques et provoquant de surprenantes rencontres (*La Joconde aux clés*, 1930). Réfugié aux Etats-Unis pendant la Seconde Guerre mondiale, il entreprend à son retour de grandes peintures d'inspiration populaire sur les thèmes des **constructeurs** et des **loisirs**.

L'OEUVRE

Une fois rentré en France après la Guerre, Fernand Léger adhère au parti communiste et tente d'affronter la **réalité sociale et humaine**. Il s'emploie à représenter les hommes dans leur **fraternité laborieuse et joyeuse**. Dans une série consacrée aux loisirs et notamment au cirque, le peintre représente clowns, équilibristes, écuyères... animant l'espace dans une totale allégresse.

Les artistes sont figurés à l'aide de **formes simples**, de couleur blanche, seulement **cernées d'un trait noir**. Personnages et matériel de cirque forment une masse noire et blanche disposée sur un **fond en aplat** de couleur rouge. « *Si j'ai dessiné les gens du cirque, acrobates, clowns, jongleurs, c'est que je m'intéresse à leur travail depuis trente ans. Depuis le temps où je dessinais des costumes cubistes pour les Fratellini. J'ai pour la Grande Parade une quantité de dessins et d'études.* » Cette peinture est considérée comme un travail préparatoire à un tableau de très grande dimension (300x400 cm) réalisé un an plus tard et reconnu comme une de ses œuvres maîtresses (*La Grande Parade*, musée Guggenheim à New York).

LA MAIN A L'OEUVRE

• « A fond les formes ! »

- Collecter des photographies ou images représentant des personnages en mouvement (sportifs, danseurs, acrobates...). Par calque, dessiner leurs silhouettes tout en cherchant à cerner et simplifier au maximum les formes des différents éléments constituant les vêtements et les parties visibles du corps. Découper ces différents personnages et les regrouper en cherchant une certaine mise en scène. Choisir un fond pour y disposer le groupe. On peut proposer plusieurs solutions (fond coloré, fond en papier kraft, fond en carton ondulé, fond en tissu...).
- Réaliser des « masses » de formes en noir et blanc (des formes géométriques, des maisons, des arbres...). Découper cet ensemble et le coller sur un fond de couleur unie. Chercher plusieurs propositions et mettre en scène cette déclinaison autour du rapport fond et formes.

• « Paradons ! »

Les enfants se réunissent en petits groupes et choisissent de jouer une scène dans laquelle des personnages se montrent en public (la famille royale au balcon, le retour des cosmonautes, l'empereur et ses généraux, la remise d'un grand prix...). Poser pour la photo puis si c'est possible, photocopier cette photographie et la retravailler par l'ajout de graphismes et de couleurs.